

Le Bugue – Grotte Mikolas

n°026603

Antoine Chancerel et Patrice Courtaud



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16336>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Antoine Chancerel et Patrice Courtaud, « Le Bugue – Grotte Mikolas », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 10 février 2016, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16336>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Le Bugue – Grotte Mikolas

n°026603

Antoine Chancerel et Patrice Courtaud

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=0.874;44.894;0.965;44.956](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=0.874;44.894;0.965;44.956)

- 1 Cette année a vu s'achever les opérations de terrain sur cette cavité sépulcrale du Néolithique moyen. La grotte se présente comme une étroite galerie basse relativement rectiligne, dont seuls les premiers mètres sont concernés par l'utilisation funéraire. L'exploration de deux secteurs restait inachevée, l'un au plus profond de la zone funéraire où s'ouvriraient deux fosses creusées symétriquement le long des parois, et l'autre à l'entrée où, sous le système d'obturation, avait été découvert un crâne humain écrasé et le départ d'une fosse.
- 2 À l'entrée, les campagnes précédentes avaient permis d'atteindre la base d'un aménagement constitué d'un amas pierreux obturant le conduit immédiatement en avant du porche. D'une hauteur insuffisante pour fermer la galerie, cet amas, longtemps vu comme une accumulation de matériaux issus de la dégradation naturelle des parois, s'est révélé au contraire artificiel en raison de son organisation, du calibrage des pierres sans petits éléments clastiques et de la présence d'éléments brûlés en position secondaire ou étrangers à l'encaissant.
- 3 Cet amas recouvrait un dallage sommaire sous lequel un petit sondage avait révélé la présence d'une fosse au remplissage contenant des éléments chauffés et brûlés.
- 4 L'amas pierreux est coiffé par une épaisse couche d'argile rouge sans cailloux qui le déborde largement, surtout à l'intérieur, et dont l'origine est étrangère à la cavité. Elle est scellée à son tour par des colluvions caillouteuses de versant.
- 5 L'ensemble de ces dépôts est affecté par une disposition en baignoire le long des parois comme il peut s'en produire lors de la disparition d'éléments périssables. Le dispositif d'origine était donc certainement composite, avec peut-être un sas en bois et sans doute

une porte. Il était destiné au confinement du sépulcre, phénomène d'ailleurs attesté par plusieurs traits du dépôt funéraire.

- 6 Le démontage du dallage en 2012 a montré qu'il recouvrait un squelette mal conservé, en position allongée sur le dos, tête située légèrement à l'extérieur de la voûte d'entrée actuelle et pieds à l'intérieur de l'étréture. L'individu est, avec un sujet féminin du dépôt collectif, le seul sujet du site à avoir conservé une disposition anatomique. Son statut est encore incertain. Son dépôt est en effet antérieur à l'état final du dispositif d'obturation de la grotte. En revanche, il gisait au dessus du remplissage d'une fosse ou d'une dépression naturelle comblée avec un cailloutis entrecoupé de lentilles de produits de combustion, pierres chauffées, argile cuite et charbons. La forme dissymétrique de ce creusement paraît directement influencée par la présence, sur le côté nord du conduit, d'un soutirage important et communicant vraisemblablement avec d'autres galeries proches, si l'on en juge par le courant d'air qui s'en échappait. Il est possible qu'il s'agisse d'une irrégularité topographique que les utilisateurs ont voulu effacer en la colmatant au moment de l'aménagement du site. Si tel est le cas, le fait que le tassement de son remplissage était acquis au moment du dépôt du cadavre (resté bien horizontal), pourrait signifier que celui-ci correspondrait à l'un des derniers inhumés.
- 7 Actuellement, il est cependant prématuré d'écarter l'hypothèse d'une sépulture primaire initiale, antérieure à l'utilisation de l'intérieur de la cavité comme sépulture collective. Nous pouvons juste signaler que localement, le collectivisme apparaît globalement à cette période. Beaucoup de zones d'ombre demeurent encore pour sortir de ces conjectures et un long travail de croisement des données reste encore à faire pour proposer un scénario valide.
- 8 À l'intérieur, la fouille a permis d'achever l'exploration du dépôt funéraire. Outre la fouille des deux fosses distales, l'argile de grotte qui compose le substratum géologique stérile a fait l'objet d'une recherche systématique sous l'ensemble de la zone funéraire. Il est apparu que celle-ci dessinait une dépression irrégulière peu profonde mais de même emprise que la couche funéraire. Son remplissage très homogène est constitué d'une argile à gravillons comportant des charbons et des éléments brûlés disséminés. Une petite structure en blocs calcaires existait toutefois en N8. Aucun vestige, si ce n'est en surface, n'a été recueilli. Cette couche sert en effet d'assise au dallage. L'aspect tourmenté du fond a conduit à explorer la piste d'anciennes bauges, mais cette hypothèse a été réfutée par les spécialistes. Il est troublant que son extension coïncide exactement avec celle de la couche à os. Le fait qu'elle soit légèrement anthropisée lui confère une part vraisemblable dans l'aménagement préalable du site.
- 9 La fouille des deux fosses bornant le dépôt sépulcral vers le fond a révélé leur richesse en restes humains et en mobilier. Les ossements y sont plus fragmentés que dans la couche sépulcrale. Les tessons appartiennent en revanche aux mêmes vases que ceux identifiés dans la couche funéraire et une concentration remarquable de dentales y a été recueillie. De formes oblongues, ces deux fosses creusées le long des parois de la grotte sont profondes d'une soixantaine de centimètres avec des versants verticaux taillés dans l'argile et des fonds aplatis. Leur signification est encore incertaine : fosses destinées à recueillir les jus de décomposition, dispositifs de maintien d'éléments disparus ou autre. Le seul point acquis est leur concomitance avec le reste du dépôt funéraire. L'analyse des restes humains actuellement en cours sera ici certainement déterminante.
- 10 La grotte Mykolas apparaît au terme de cette fouille exhaustive comme un site exceptionnel tant par son potentiel de restitution en matière d'architecture et de gestes

funéraires, que par son utilisation courte au tournant des 4^e-5^e millénaires av. J.-C. qui confère à la collection de vestiges recueillis une valeur de référence.

INDEX

Index chronologique : Néolithique moyen

Mots-clés : grotte, sépulture, fosse

opération Fouille programmée (FP)

Index géographique : Aquitaine, Dordogne (24), Le Bugue

AUTEURS

ANTOINE CHANCEREL

MCC